Des négociations à la Tartuffe !

écrit par Thérèse Zrihen-Dvir | 26 août 2024

PARESH

Tous les impliqués et les entremetteurs sont des « Tartuffes » et ils en sont pleinement conscients. Aucun d'eux n'est assez honnête pour véritablement défendre les intérêts des otages ou pour se comporter en « humain parfait et équitable ».

Un Tartuffe = **nom masculin et adjectif. Faux dévot. Personne hypocrite.**

– Les Egyptiens, tout comme les Qataris se foutent des otages israéliens comme de leur première sandale. Chacun veut sa part du gâteau. Les Egyptiens ambitionnent la reprise du passage de Philadelphie pour leurs propres intérêts, mais aussi comme moyen de dissuasion envers Israël avec qui ils ont signé un contrat de paix fictif…

– Le Qatar veut poser son pied dans ce coin afin de poursuivre sa lutte contre un État juif et rejoindre sans ambages, l'objectif des Mollahs iraniens…

– Les Saoudiens veulent un État palestinien contre une normalisation qui durera le temps d'un soupir.

– Les Emiratis jouent le jeu de leurs frères arabo-musulmans et se hérissent, criant au crime de lèse-majesté à la moindre tentative d'Israël de poser in pied sur l'esplanade des mosquées – bâtie sur les soubassements du temple de Jérusalem.

– Les USA – le parti démocratique tient Israël dans ses griffes, le menaçant de couper toute alimentation d'armes s'il ose engendrer une guerre qui menacerait le calme et l'illusion d'un équilibre inexistant entre les pays arabo-musulmans et l'Occident, avant les présidentielles américaines… tout est dans le temporaire – tout est un scénario des plus exécrables. Chantage, pression, menaces alors que l'antisémitisme pique du nez dans la majorité des

pays occidentaux et démocratiques, et réclame des vies juives. Cela a un rapport avec l'islam ? Sans doute, mais qui oserait le dire tout haut, ou même le murmurer ?

« **Mort aux juifs** »

– Les Israéliens sont « le dindon de la farce » non seulement à cause des intérêts américains et ceux européens, mais aussi de l'intimidation de l'ONU, de la cour internationale de justice de la Haye (CIJ).

Les Israéliens vivent sous la contrainte de laisser le nord d'Israël sous le feu perpétuel du Hezbollah, proxy de l'Iran… et s'empêtrent dans des négociations sans fin et déraisonnables avec le Hamas qui, lui, a bien fait ses devoirs avant de se lancer dans l'enlèvement d'une troupe d'israéliens, depuis le bébé jusqu'au vieillard, le 7 octobre 2023.

– Yahia Sinwar, le leader du Hamas est le maître chanteur. Il a été lui-même échangé (ainsi que 1027 de ses comparses), contre l'otage Gilad Shalit. Il connaît les refrains, il a bien assimilé la qualité et le caractère de l'Israélien qu'il titille de temps à autre, en lui arrachant des corps de soldats israéliens tués, et les négocie contre ses hordes de terroristes vivants. Il pianote sur les nerfs de tous les impliqués qui ne réussissent pas à déceler un faille dans la muraille de sa stratégie. Elle fonctionne à la perfection puisque tout ce beau monde danse sur les notes de sa flûte.

Le comble est qu'Israël est en train de négocier la libération des otages en qualité de « vaincu, de perdant », non pas comme devrait le faire le vainqueur qu'il est, puisque le petit royaume de Gaza du Hamas est réduit en un amas de ruines fumantes, et que son armée, ou ce qu'il en reste, est en fuite.

Le gouvernement israélien doit aussi se mesurer avec les chantages des gauchistes de maison, et des familles des

otages qui hurlent jour comme nuit, aux portes des députés et celles du Premier ministre… « Libérez les otages à tout prix » ! C’est gigantesque, c’est absurde et c’est suicidaire. Et cela sape toute objectivité et équité dans la négociation, devenue du début, arbitraire.

Il semble qu’Israël est à son insu le pivot autour duquel gravitent toute la bassesse, la méchanceté, l’iniquité, le mal, la haine, et le crime des hommes… Comment et pourquoi ?

Seraient-ce les actes et/ou le succès de ce ramassis de vagabonds que sont les juifs qui incitent à leur haine ? Ou bien, ce semblant d’élitisme dont les peuples les accusent à tort ? Cela nargue les puissances et les autres pays, de constater que quelques millions (8 millions) de juifs parviennent à se hisser à leur hauteur et s’aligner à leurs côtés…

Non, rien de tout cela !

C’est l’étoffe du juif israélien qui défie !

Le juif israélien est avant un JUIF qui répète chaque matin à son réveil : J’aime Dieu puisque j’aime la vie et la sanctifie, j’aime mon peuple, la nation juive, mes frères, mes racines, ma foi… Je me sacrifie surtout pour cet amour dont on m’a doté à ma naissance et pas pour un bien matériel, un siège royal ou un lopin de terre… Je veux l’éternité, et je l’aurai grâce à cet amour que j’ai pour mon frère, pour mes semblables…

Cela ne se devine plus, lorsque la mère face au tombeau ouvert de son enfant devenu soldat déclare : « *Je suis fière de toi mon enfant, fière de ta bravoure pour ton sacrifice à ton peuple, à tes frères et à nous tes parents* ».

Il n’y a d’héroïsme plus grand, plus beau, plus noble, que celui d’aimer et de se sacrifier par amour.

Thérèse Zrihen-Dvir